

**Deuxième tableau : un cachot**  
**Faust, Marguerite et Méphisto**

[Faust est devant une petite porte de fer, avec un trousseau et une lampe. Il met la main sur la serrure. On entend chanter au-dedans.]

CHANSON, [au-dedans].

[TR] *C'est ma mère la gouge*  
*Qui m'tua dans son bouge.*  
355 *Mon père le goujat,*  
*C'est lui qui me mangea.*  
*Petite sœur pour elle*  
*Garda mes pauvres os.*  
*À présent, j'suis oiselle*  
360 *Chez les petits oiseaux.*

FAUST, [ouvrant].

<sup>Va</sup>[FA59] Tu ne te doutes pas que je t'entends !... J'entends  
La paille bruissante et les chaînons tintants.

MARGUERITE, [se cachant sur le grabat].

Las ! Hélas ! Ce sont eux. La mort est bien amère.

FAUST, [bas].

<sup>Va</sup>Tais-toi ! Tais-toi ! Je viens pour te sauver. Espère.

MARGUERITE, [se traînant devant lui].

365 As-tu le cœur d'un homme ? Alors, sois attendri !...

FAUST

<sup>Va</sup>Chut ! Tu vas réveiller les gardes. Pas un cri !

[(Il prend les chaînes pour les détacher.)]

MARGUERITE, [à genoux].

Bourreau, qui t'a permis d'entrer avant l'aurore ?  
Nous sommes à mi-nuit. Ce n'est pas l'heure encore,  
Et déjà vous venez avec votre couteau !  
370 Grâce ! Demain matin, n'est-ce pas assez tôt ?

---

<sup>Va</sup> Vers 361, [TR] :

*Tu ne te doutes pas, ô pauvre, que j'entends*

<sup>Va</sup> Vers 364, [TR] :

*Chut. Silence. Je viens pour te sauver. Espère.*

<sup>Va</sup> Vers 366, [TR] :

*Mais tu vas éveiller les gardes. Pas un cri !*

*Acte cinquième*

[(Elle se lève.)]

Je suis si jeune ! si jeune ! Trop jeune, certe !  
J'étais jolie aussi ! C'est ce qui fit ma perte.  
J'avais un amoureux. Maintenant, il est loin.  
Et ma couronne, hélas ! Je n'en ai pas pris soin !  
375 Mortes, ses fleurs ! à la venvole, leurs pétales !  
Non, ne me saisis pas avec ces mains brutales !  
Attends ! Que t'ai-je fait ? Grâce ! Que me veux-tu ?  
Je ne te connais pas, je ne t'ai jamais vu ! [Fin FA59]

FAUST

[FB32] Oh ! supporter cela !

MARGUERITE

Bourreau, c'est toi le maître.  
380 Pardon, je viens. Mais, dis, tu vas bien me permettre  
D'allaiter une fois encore le petit ?  
Toute la nuit, sur moi, je l'ai tenu blotti.  
Et puis, ils sont venus le prendre tout à l'heure.  
Pour me faire pleurer. Ils l'ont pris. Et je pleure.  
385 Et je ne rirai plus. On prétend que c'est moi  
Qui l'ai tué. Crois-tu qu'on est méchant ! Pourquoi  
Chante-t-on maintenant des chansons sur mon compte ?  
Oui, je sais, c'est ainsi que finit un vieux conte,  
Ce sont les derniers vers d'un poème ancien...  
390 Mais pourquoi m'appliquer ces vers ? Ce n'est pas bien.

FAUST, [se jetant à ses pieds].

Quelqu'un qui t'aime est là, quelqu'un qui jure, ô chère,  
De t'affranchir de ton servage de misère.  
Je t'en prie à genoux, comprends donc mes desseins.

MARGUERITE, [se jetant près de lui].

Oui, tombons à genoux, pour invoquer les Saints !  
395 <sup>Va</sup>Vois-tu ces trois arches de pierre ?  
Eh bien ! c'est là, sous la dernière,  
Que s'ouvre l'Enfer !

---

<sup>Va</sup> Vers 395-400, [TR] indique une variante mais il s'agit en fait du texte qui a été corrigé sur [FB32], Rostand réécrivant par-dessus cette version :

*Là vois ! c'est derrière  
Cette énorme pierre  
Que s'ouvre l'Enfer ;  
C'est là que le Prince  
Des Ténèbres grince  
De ses dents de fer !*

*Faust*

C'est à cet endroit que le Prince  
Des Ténèbres ricane et grince  
400 De ses dents de fer.

FAUST, [haut].

Ô Marguerite ! Marguerite !

MARGUERITE, [attentive].

C'était la voix de mon ami !...  
C'est après moi qu'elle a gémi !...

[(Elle bondit sur ses pieds, les chaînes tombent.)]

Où donc est-il ? Oh, vite, vite !  
405 Je veux m'élancer à son cou,  
Car il m'aime toujours beaucoup,  
<sup>Va</sup>Car il appelle Marguerite ! [Fin FB32]

[TR] *Debout sur le seuil, il m'attend !*  
*J'ai reconnu sa voix. Satan,*  
410 *Rien n'a pu m'empêcher d'entendre,*  
*Ni tes sifflets, ni tes abois,*  
*Ni les éclats rauques de voix,*  
*Cette voix si douce et si tendre !*

FAUST

*C'est moi !*

MARGUERITE, [le saisissant].

*C'est toi ! oh ! Dis encore une fois ça !*  
415 *C'est lui, c'est lui ! Mais rien, alors, ne se passa !*  
<sup>Va</sup>*Toi ! mais où sont, alors, mes angoisses mortelles ?*  
*Mes douleurs, ma prison, mes chaînes, où sont-elles ?*  
*C'est toi, venu pour me sauver, mon ami cher !*  
*Je suis sauvée, alors ! Voici déjà la rue*  
420 *Où votre Seigneurie un jour m'est apparue,*  
*Et le voici, le jardin clair*  
*Où je t'attendais avec Marthe !*

---

<sup>Va</sup> Vers 407, [TR] :

*Car il m'appelle Marguerite !*

<sup>Va</sup> Vers 416-419, [TR] note cette variante :

*Lui ! Mais où sont alors mes angoisses mortelles ?*  
*Mes douleurs, ma prison, mes chaînes, où sont-elles ?*  
*Jusqu'en ces murs, pour me sauver, il se glissa !*  
*Je suis sauvée, alors !*

## Acte cinquième

FAUST, [la pressant].

*Viens ! partons vite !*

MARGUERITE

*Que je parte !*

*Oh, non, toi, reste ! J'aime tant,*

425 *J'aime tant rester où tu restes !*

[(Elle le cajole.)]

FAUST

*Ces retards nous seront funestes !*

*Ab ! de quel prix est chaque instant !*

MARGUERITE

*Comment, tu ne sais plus embrasser ? Ton absence*

*Fut bien courte, et déjà te voilà moins épris.*

430 *Et le baiser, déjà, vous l'avez désappris !*

*Mais pourquoi donc, quand tu m'étreins, cette souffrance ?*

*Un seul mot de ta voix, un regard de tes yeux,*

*C'était une descente, en mon âme, des cieux.*

*Embrassez-moi, sinon c'est moi qui vous embrasse.<sup>14</sup>*

[(Elle l'étreint.)]

435 *[Vos lèvres sont froides ! Vos lèvres sont de glace !]*

[(Elle se détourne de lui mais Faust l'étreint de nouveau.)]

*Tu n'as donc pas horreur de moi, puisqu'à cette heure*

*Tu me prends sur ton cœur, tu détaches mes liens ?*

*Sais-tu bien, mon ami, qui tu délivres ?*

FAUST

*Viens !*

*Je vois en tremblant pâlir l'ombre [qui délivre !]*

440 *Ab ! [et] laisse[-là] le passé !*

*[Que le passé soit effacé !]*

*Il est passé ! Veux-tu que je meure ? Il faut vivre ?<sup>15</sup>*

[FB33] MARGUERITE

*Non, tu dois vivre encore, et tes jours seront beaux.*

*Mais je vais t'expliquer, tu sais, pour les tombeaux.*

445 *Occupe-t-en demain et dès la première heure !*

*À ma mère, d'abord, la place la meilleure.*

<sup>14</sup> Le tapuscrit Rosemonde indique ici des vers manquants.

<sup>15</sup> Le tapuscrit de Rosemonde indique des lacunes que nous avons reconstituées.

*Faust*

Mon frère, tout de suite après. Moi, dans un coin.  
Pas trop près, tu comprends, – Cependant pas trop loin.  
Le petit, sur mon sein ; il faut qu'on me le donne.  
450 <sup>Va</sup>Si je ne l'avais pas, lui, je n'aurais personne.  
Dormir tout contre toi, c'eût été le bonheur !  
Je ne connaîtrai pas cette grande douceur...  
On dirait qu'entre nous il s'est mis quelque chose.  
Oui, je me sens contrainte, à tes côtés ; je n'ose  
455 M'approcher ; on dirait que tu me veux du mal.  
C'est pourtant toujours toi, ton bon regard loyal.

FAUST

Viens !

MARGUERITE

Là dehors ?

FAUST

C'est le salut !

MARGUERITE

Si c'est la tombe,  
Je veux bien, et qu'on parte ensemble, et qu'on y tombe !  
D'ici, tout droit au lit du grand repos ! Mais pas  
460 Plus loin, non, pas plus loin que la mort, d'un seul pas !  
Tu t'éloignes ? Henri, si je pouvais te suivre !

FAUST

Mais tu le peux ! La porte est ouverte ! Viens vivre !

MARGUERITE

Je n'en ai plus le droit. Plus un espoir pour moi.  
Fuir ? À quoi bon ? Partout surveillée, hors la loi,  
465 Quel enfer ! Mendier, geindre pour qu'on vous donne,  
Lorsqu'en outre on n'a pas la conscience bonne,  
Quel enfer ! S'exiler ! Vagabonder ! Et puis  
Ils finiront toujours par me reprendre.

FAUST

Fuis.

Je te suivrai partout ! [Fin FB33]

---

<sup>Va</sup> Vers 450, [TR] :

*Si je ne l'avais pas, moi, je n'aurais personne.*

## Acte cinquième

MARGUERITE

[TR] [Non ! Pars !] Vite ! Vite !

- 470 *Sauve ton pauvre enfant ! Cours et te précipite !  
Suis le chemin tout droit, remonte le ruisseau,  
[Et près de la forêt,] franchis le pont d'un saut !  
[FA58] À gauche, où l'on mit la volige, [passe vite !]  
[Saisis une planche,] [TR] attrappe-le, tout de suite !*
- 475 *[Ça n'est pas mort ! ça n'est pas mort ! ça n'est pas mort !]  
Ça veut se soutenir, et ça gigotte encor.  
<sup>Va</sup>[FA58] Sauve-le ! Sauve-le ! Mais sauve-le, te dis-je !*

[FAUST]

Marguerite, reviens à toi, c'est un vertige.  
Plus qu'un pas ! Tu seras en liberté bientôt !

[MARGUERITE]

- 480 <sup>Va</sup>Si nous avons au moins dépassé le coteau !  
Ma mère est là, ma mère est là, sur une pierre !  
Cela me fait froid dans le dos !  
Ma mère est là, ma mère est là sur une pierre !  
Branlant sa tête aux blancs bandeaux !
- 485 Sa tête est trop lourde et trop vieille !  
Elle a bien trop dormi pour qu'elle se réveille...  
Elle dormait afin que nous fussions contents.  
Et nous en profitons... Ah ! c'était le bon temps ! [Fin FA58]
- <sup>Va</sup>[FA57] Le jour. Oui, c'est le Jour. Mon dernier jour. Le jour

---

<sup>Va</sup> Vers 477, [TR] choisit le vers suivant en indiquant celui que nous avons retenu en variante :  
*Ça gigote sur l'eau. Va sauve-le te dis-je !*

<sup>Va</sup> Vers 480-488, [TR] indique une variante :  
*C'est à cet endroit que ma mère  
Est assise sur une pierre.  
Cela me fait froid dans le dos !  
C'est à cet endroit que ma mère  
Est assise sur une pierre,  
Hochant sa tête aux blancs bandeaux !  
Sa tête est trop lourde, à la pauvre vieille  
Elle a trop dormi pour qu'elle s'éveille !  
Quand elle dormait, nous étions contents,  
Et dans ce temps-là c'était le bon temps !*

<sup>Va</sup> Vers 489-507, [TR] :  
*Le jour ? Oui, c'est le jour ! Mon derner jour ! Le jour  
Qui devait éclairer mes noces. Mon amour,  
Je l'ai reçu trop tôt ; ne le dis à personne...  
Promets-moi de ne pas le dire... Ah ! ma couronne !  
Tant pis pour elle, et c'est fini, voilà !  
Nous nous reverrons, mais pas à la danse...  
La foule s'amasse... oh ! mais en silence !  
On ne dirait pas du tout qu'elle est là.*

*Faust*

- 490 Qui devait éclairer mes noces !... Mon Amour,  
Tu ne diras jamais, n'est-ce pas, à personne  
Que Gretchen t'a reçu trop tôt ! Ah ! ma couronne !  
Ah ! Tout est fini, c'en est fait. Voilà.  
Nous nous reverrons, mais pas à la danse...  
495 Il y a déjà très grande affluence... [Fin FA57]  
[FA56] Et l'on dirait que personne n'est là...<sup>16</sup>  
Jamais, sur cette place, et jamais, dans ces rues,  
Ne tiendront toutes ces personnes accourues !  
La cloche a [tinté], du signal !  
500 On brise le baton fatal !  
Comme ils m'attachent ! Comme ils m'empaquetent ! oh !  
On veut me basculer déjà sur le billot !  
Chacun croit le sentir, qui pend  
Sur sa nuque l'affreux coupant  
505 Qui déjà sur la mienne tombe...  
Ah ! quel silence ! C'est la tombe ! [Fin FA56]  
[TR] *Oh ! comme affreusement tout ce monde s'est tu !*

FAUST

- 515 *Ah ! pourquoi suis-je né ?*

MÉPHISTO, [apparaissant au dehors].

*Vite, ou tout est perdu !*

*[Discours inutiles !] Mais est-il temps encore ?  
Les chevaux enchantés se cabrent dans l'aurore !*

MARGUERITE

- Qu'est-ce qui sort de terre, [ainsi en se glissant ?  
C'est lui ! lui ! Je t'en prie, renvoie-le, ce Satan !  
520 Que vient-il donc faire dans ce Saint Lieu béni ?  
C'est moi qu'il vient prendre !]*

---

*Jamais, sur cette place, et jamais, dans ces rues,  
Ne tiendront toutes ces personnes accourues !  
Oh ! mais voici l'instant fatal.  
La cloche tinte...  
L'homme prend la baguette blanche,  
Et la brise. C'est le signal.  
Comme ils m'empoignent ! Comme ils me ligotent ! ho !  
Il semble à chacun qu'il sent pendre  
Sur sa nuque l'affreux coupant  
Qui déjà sur la mienne pend !  
Pas un souffle ne peut s'entendre.  
Oh ! comme affreusement tout ce monde s'est tu !*

<sup>16</sup> Ce vers est barré sur le manuscrit.

**Acte cinquième**

FAUST

*Tu dois vivre, vis ! [Vis !]*

MARGUERITE

*Ô justice de Dieu, en tes mains je me livre !*

MÉPHISTO, [à Faust].

*Je vous lâche tous deux si tu ne veux me suivre !*

MARGUERITE

*Père, au secours ! [Sauve-moi, Toi !]*

525 *Henri, j'ai peur, j'ai peur de toi !*

MÉPHISTO

*Elle est jugée !*

VOIX D'EN HAUT

*Elle est sauvée !*

MÉPHISTO, [à Faust]

*[Allons, suis-moi.]*

[(Il disparaît avec Faust.)]

VOIX, [de l'intérieur, s'affaiblissant.]

*[Henri ! Henri !]*